

Merkel alimente le populisme



Article rédigé par *contact*, le 19 mai 2016

[Source: [Magistro](#)]

Merkel alimente le populisme qu'elle combat

Angela Merkel est atteinte, à son tour du syndrome de la Castafiore : "Ah ! Je ris de me voir si belle en ce miroir !". Chaleureusement félicitée, l'autre jour, par Barack Obama pour sa politique migratoire, voilà la chancelière allemande qui s'enhardit dans ses prêches moraux contre les populistes. Mardi, au lycée français de Berlin, elle a répondu ceci, à une question d'un élève qui l'interrogeait sur la montée du FN : "Je vais essayer de contribuer à ce qu'évidemment d'autres forces soient plus fortes que le Front national, pour autant qu'on puisse le faire de l'étranger". Sur la montée de l'afD dans son propre pays, elle a dit : "Nous avons assez de bons arguments pour nous confronter" à eux "sans avoir l'écume à la bouche". La Belle contre la Bête. Le problème est que Merkel, persuadée de représenter le Bien au point de s'ingérer dans la politique intérieure française, ne voit pas qu'elle est elle-même à la source, avec d'autres "humanistes" fascinés par l'Autre, de ce qu'elle dénonce. Le populisme n'est, en effet, que la réponse des peuples abandonnés par leurs élites aveuglées. Comme le démontre efficacement l'universitaire Jean-Louis Harouel (1) : "Le programme de la haine de soi et de son pays est aujourd'hui devenu la pensée officielle, imposée par le politiquement correct de la *religion des droits de l'homme*". Or Harrouel l'assure, avec raison : "Les droits de l'homme, inventés par l'Occident pour protéger ses citoyens contre les risques d'arbitraire du pouvoir, sont devenus depuis un demi-siècle une religion séculière suicidaire pour les Occidentaux".

Merkel est un des gourous de cette secte devenue dangereuse. En disant non au FN mais oui aux Turcs, la chancelière a ainsi contribué à affermir le pouvoir, autoritaire et dominateur, du sultan Erdogan, qui en est à dicter ses conditions à l'Union européenne, déracinée et soumise. Ce mercredi, la commission européenne a proposé d'entériner une exemption de visas pour les citoyens turcs, sous certaines conditions, en échange d'une rétention des réfugiés sur le sol turc. La Turquie étant devenue la plateforme migratoire du monde musulman depuis qu'elle a elle-même supprimé les visas avec l'Egypte, les pays du Maghreb, la Syrie ou l'Irak, la suite de cet accord est imprévisible. Reste que l'inversion des forces est telle, depuis l'ouverture irréfléchie de Merkel aux migrants, que ce n'est plus la Turquie qui demande son intégration dans l'Europe, mais l'Europe qui quémande la protection d'Ankara. Merci Merkel ?

blog.lefigaro.fr/rioufol

(1) *Les droits de l'homme contre le peuple ; Desclée de Brouwer, à paraître le 19 mai*

Yvan Rioufol

Journaliste

